

www.tifawt.com

Chapitre I : Théories fondés sur la notion d'avantages

I. Les avantages absolus d'Adam Smith (la richesse des nations)

Les bienfaits du libre commerce :

- Ecouler les excédents de production et se procurer des biens demandés sur le marché
- Stimuler la division du travail : augmenter l'habileté des travailleurs et élever la productivité

Conditions : chaque pays se spécialise dans les activités où le coût par unité est inférieur à ce qu'il est en étranger, et abandonner celles où les coûts sont plus élevés ailleurs

Limites : pour qu'un pays ait intérêt à s'ouvrir aux échanges, il faut qu'il possède un avantage absolu.

II. Les avantages comparatifs de Ricardo (des principes de l'économie politique)

Enoncé de la loi : en se spécialisant dans la production dans laquelle il dispose d'un avantage relatif en terme de coûts de production, chaque pays accroît sa capacité productive, et dégage un surplus exportable lui permettant d'importer des biens qu'il ne produit pas (Cx/y)

Critique de la théorie de Ricardo :

- Hypothèses restrictives et irréalistes :
 - Le travail est le seul facteur de production
 - Parfaite mobilité des facteurs de production sur le plan national
 - Il n'y a pas de chômage
 - Immobilité des facteurs de production entre pays
- Autres limites :
 - Ricardo ne précise pas l'origine de la différence des coûts de production comparatifs
 - Spécialisation absolue de chaque économie (monoproduction)
 - Oublie de la demande

Chapitre II : Théories fondées sur la notion de dotations factorielles

Théorème HOS¹ explique les causes de l'échange

Section 1 : énoncé et hypothèses du théorème

Cette théorie complète l'œuvre de Ricardo, elle explique l'origine de la différence internationale des coûts :

Heckcher et Ohlin

2 causes :

- dotations factorielles différentes (facteur de production)
- intensités relatives différentes (biens)

Cha

abondant.

- K/L le plus élevé : pays intensif en capital
- L/K le plus élevé : pays intensif en travail (c'est à dire demande)

Hypothèses :

- Un modèle 2*2*2 : 2 pays, 2biens et 2 facteurs
- Le libre échange
- Même fonction de production pour chaque bien dans les 2 pays
- Fonction de production : rendements d'échelles constants et productivité marginale croissante
- Mobilité des facteurs entre branches
- Immobilité des facteurs entre pays
- Absence de revirement d'intensité en facteur
- Identité des goûts des consommateurs

Section 2 : critique du modèle néoclassique de spécialisation

Hypothèses irréalistes :

- Les pays n'ont pas la même qualité de sol
- Le travail d'un homme n'est pas toujours équivalent au travail d'un autre
- Multinationalisation des firmes et internationalisation de la production et des capitaux
- Existence de mouvements migratoire de main d'œuvre
- Les pays de la CPP sont trop idylliques (homogénéité)
- Le modèle HOS ne tient pas compte d'une évolution historique de longue période
- Il n'est pas possible d'accepter le choix du modèle néoclassique (2*2*2)
- Ce modèle ignore la présence de rendements d'échelles non constants

Section 3 : vérification empirique du modèle HOS : paradoxe de Léontief

¹ HOS : Heckcher, Ohlin et Samuelson

Après avoir effectué une étude sur le contenu factoriel direct et indirect des produits importés et exportés aux USA en 1947, Léontief parvint alors à des résultats contraires à ceux de la théorie HOS.

La loi d'HO est vérifiée mais l'hypothèse de départ USA est bien doté en capital est fausse :

- Prise en compte de l'homogénéité internationale
- Non prise en compte du capital non directement productif

L'approche néo-factorielle :

Le paradoxe de Léontief conduit à distinguer plusieurs types de travail par niveau de qualification : allant des travailleurs qualifiés à la MOD non spécialisée.

Prise en compte de trois facteurs de production :

- Capital physique : équipement
- Le travail simple : nombre de travailleurs abstraction faite de leur formation
- Capital humain : stock d'éducation incorporé dans les travailleurs

Résultat de Léontief : les X des USA ont un contenu en W qualifié supérieur à celui des substituts aux M

Chapitre III : Nouvelles théories de l'échange international

Critique des théories traditionnelles :

- Hypothèses excessivement simplistes
- Conclusion peu conforme aux données de l'observation concrète
- Explication du commerce international par les différences entre pays

La faiblesse de ces théories à expliquer les caractéristiques du commerce international, a conduit à l'apparition et au développement de la nouvelle théorie :

- Développement du commerce international des nations développées ayant des dotations factorielles peu différentes
- Part importante du commerce international intra-branche dans le commerce mondial
- Les théories traditionnelles n'ont pas laissé de place au commerce intra-firme

Nouveautés de la NTCI² :

- Echange entre pays à dotation factorielles semblables
- Echange croisé de produits similaires
- Echange intra-firme
- Prise en compte des efforts techniques, des structures de marché et des caractéristiques de la demande

I. Technologie et échange international

² NTCI : Nouvelles Théories du Commerce International

Contrairement aux postulats du modèle HOS, la réalité témoigne de l'existence d'écarts de technologie qui se trouvent être une source d'avantages à l'exportation

1. Thèse de l'avantage technologique (M.V. POSNER)

L'auteur part de l'existence d'échanges entre pays à dotations factorielles et explique ce constat par l'innovation :

- Commerce d'écarts techniques : la création de nouveaux produits confère au pays innovateurs un monopole d'X
- Commerce de bas salaire : l'initiation du bien par les pays importateurs crée un nouvel avantage par le pays innovateur

2. La théorie du cycle international du produit (R. VERNON)

- Prolongement de la théorie de l'écart technique
- Causes de l'innovation : la transformation des connaissances scientifiques en innovation nécessite l'existence d'un marché national vaste et réel
- Diffusion de l'innovation :
 - Phase1 : le bien intensif en MOD qualifiée : produit demandé par les consommateurs à R de haut niveau
 - Phase2 : produit à grande échelle \Rightarrow baisse du coût du produit \Rightarrow forte intensité en K \Rightarrow produit demandé par des consommateurs à R de niveau moyen \Rightarrow augmentation des X
 - Phase3 : imitation \Rightarrow baisse X. Création de flux de sens inverse
 - Phase4 : délocalisation après la banalisation du produit

Portée de la théorie du cycle de vie :

- Présenter des avantages compétitifs
- Comprendre les échanges intra-industriels

Limites de la théorie du cycle de vie :

- Apparition de nouveaux lieux de la demande de produits
- Accélération du processus d'innovation d'X et d'M à l'étranger
- Certaines FMIV produisent des biens standardisés directement à l'échelle mondiale : développement différent de celui prévu par la thèse

II. Economies d'échelles et échanges internationaux

Rôle du commerce international : gagner en économies d'échelles sans perdre en satisfaction

Rendements d'échelles croissants : augmentation du volume des facteurs \Rightarrow augmentation de la production \Rightarrow explique la spécialisation internationale \Rightarrow produire un nombre limité de bien à une plus grande échelle, et à des coûts plus faibles.

III. La thèse de la demande représentative (S. BLINDER)

Constat :

La différence de dotations factorielles, n'explique pas l'existence d'échanges internationaux de produits semblables entre pays semblables

Explication

- Le marché international n'est qu'une extension du marché intérieur : existence d'une demande domestique représentative
- Les caractéristiques d'un bien reflètent le goût et le niveau de vie du pays fabriquant d'où la facilité de son exportation vers des pays dont la structure de la demande ressemble à celle du pays d'origine.

- ★ Concentration des échanges entre pays industriels
- ★ Flux croisés entre produits similaires

Limites :

La thèse n'explique pas pourquoi un pays exportateur d'un produit fortement demandé sur son territoire, importe un produit comparable.

IV. La théorie de la demande de différence (B.LASSUDRIE – DICHEME)

Le bien n'est pas demandé pour lui-même, mais pour les services qu'il procure ; Pour un prix donné, un bien ne peut posséder toutes les qualités à la fois, d'où la banalisation des produits exportés et la demande d'M.

Chapitre IV : Structure et évolution des échanges internationaux

Evolution des échanges = les échanges de marchandise et de services + les flux de capitaux

I. Expansion du commerce mondial

A mesure qu'on avance dans le temps, les pays deviennent de plus en plus interdépendants, le commerce international augmente plus vite que le PIB mondial, et les échanges de biens et services représentent une part de plus en plus importante de l'activité du pays.

Principaux facteurs :

- Mise en place du régime GATT
- Conclusion d'accords régionaux
- Activités des FMN³

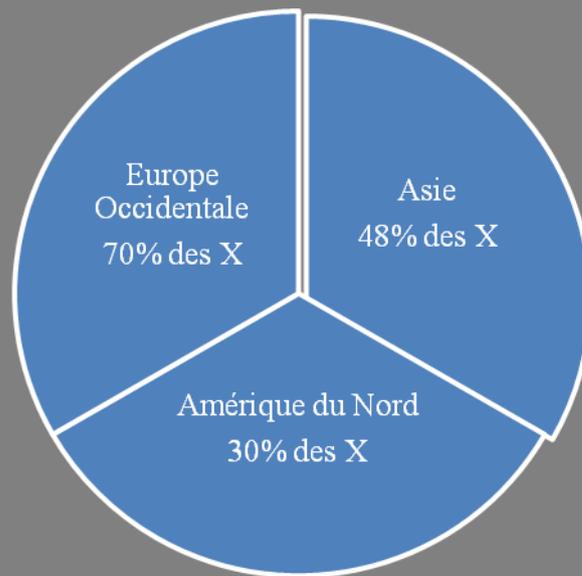
Flux de services

Les X de services commerciaux représente la moitié des échanges mondiaux de services (soit 20% du commerce mondial), et l'autre moitié est constituée par les R du K et de transferts.

Echanges intra-régionaux

Le commerce mondial des marchandises est concentré au sein et entre 3 régions du monde : « la triade » :

³ FMN : firmes multinationales



II. Flux de K et essor des FMN

L'essor de l'IDE a stimulé la croissance des mouvements de K. En effet, les IDE ont augmenté de 38% entre 1996-2000, dépassant ainsi la croissance du commerce international (3,6%), et celle de la production (1,3%).

Les flux d'IDE sont des faits de PD : des flux Nord-Sud ; Et c'est justement l'évolution de ceux-ci qui a généré l'extension du poids des FMN qui d'après les ONV ont atteint le nombre de 70000 FMN en 2004, avec 69000 filiales étrangères employant 57,4 millions.

| INVESTISSEMENT | |
|---|---|
| Vertical | Horizontal |
| Produire le même bien dans plusieurs pays | Scinder la chaîne de valeur en différentes activités, et localiser chaque facteur dans le pays offrant les meilleures conditions. |

III. Principaux indicateurs du commerce international

- Taux ou degré d'ouverture : montre la dépendance du pays par rapport aux autres pays
- Part du marché
- Taux de pénétration : part du marché couverte par les M
- Les termes de l'échange : permettent de mesurer l'évolution comparée des prix des produits importés et exportés : diminution des valeurs d'échanges \Rightarrow diminution du rapport \Rightarrow Le prix des X a moins augmenté que le prix des M.

Chapitre V : La politique commerciale internationale

I. Formes de protectionnisme

C'est un regroupement de mesures ayant pour effet de disjoindre le marché intérieur et la concurrence extérieur.

1. La protection tarifaire et para-tarifaire

Economie Internationale

Rôle : régulation des politiques commerciales internationales.

1. Principes et exceptions

- Principe de réciprocité
- Principe de non discrimination :
 - Traitement national : égalité de traitement
 - La clause de la nation la plus favorisé
- Principe de transparence

2interdictions :

- Le dumping : exporter à un prix inférieur au prix domestique pour envahir le marché international
- Les subventions : maintenir des prix artificiellement faibles

Exceptions :

- Autoriser des payx en difficulté à se protéger
- Autoriser les unions économiques
- Préférences tarifaires des PVD
- Autoriser des obstacles non tarifaires dans certains secteurs d'agriculture et de textiles

2. Les rounds de négociation

Principaux résultat du round de l'Uruguay :

- Baisse des tarifs sur les biens manufacturés
- Transformation des barrières non tarifaires en équivalent tarifaire sur les produits agricoles
- Réduction des exportations agricoles subventionnées
- Nouvel accord sur les droits de propriété intellectuelle
- La création de l'OMC qui a remplacé le GATT

3. L'OMC

- Un champs de compétence plus large
- Des cycles du GATT concernaient le secteur industriel
- Le champ de compétence
- Un lieu d'affrontement d'intérêts divergents :
 - Les représentants des sociétés civiles des PD lui reprochent d'être trop favorable au libre échange

- Certains gros producteurs de biens agricoles considèrent que l'OMC n'est pas assez libre échangiste
- L'OMC est gouvernée par les pays riches et peu d'engagements ont été pris sur l'ouverture des marchés avec les PMA⁵

IV. Les différents degrés d'intégration

Intégration : constitution d'un espace économiques où les obstacles se réduisent, voir disparaissent.

Plusieurs degrés d'intégration :

- L'accord préférentiel de commerce
-APC-
- Zone de libre échange
- L'union douanière
- Le marché commun
- L'union économique
- L'union monétaire

Chapitre VI : La balance des paiements

I. Définition des principes de construction

La BP est un document qui retrace pour une période donnée les flux de biens, de services et de capitaux intervenus entre les résidents d'un pays et le reste du monde. L'enregistrement des opérations est fait à travers les techniques comptables.

L'inscription de ces opérations en débit ou en crédit, s'appuie sur les variations qui affectent le patrimoine des agents résidents. Ce dernier comprend :

- Des avoirs réels
- Des actifs financiers
- Des engagements financiers

II. Structure de la BP

La BP se compose de trois balances partielles :

1. Le compte des transactions courantes

Il comprend 4 balances partielles :

- La balance commerciale
 - La balance des services
 - La balance des revenus
 - La balance des transferts courants
- et unilatéraux
- Publics
 - Privés

2. Le compte capital

Mouvements de capitaux entre un pays et le reste du monde :

- Transfert en capital

⁵ PMA : pays moins avancés

-

Acquisition/cession

3. Le compte financier

Flux sur avoir et engagements financiers

4. Les erreurs et omissions

Différence entre le total des ressources et des emplois recensés.